

Conclusion du parcours TRAVERSER

Que de fois nous traversons dans la vie courante sans trop prêter attention aux sentiments qui nous animent. Nous traversons la route, la campagne... mais aussi une crise, une épreuve, une épidémie... Cela suppose souvent affronter un danger, courir des risques, mettre sa confiance en quelqu'un, remporter ou non la victoire.

Grâce à ce parcours, nous avons traversé la Bible à partir de réalités humaines fondamentales : la vie, la solitude, la peur, la violence. Nous avons rencontré des personnages divers qui les incarnaient, qui les traversaient. Nous avons gagné en profondeur en cherchant à la fois à décrypter ces sentiments humains et à voir comment Dieu « là-dedans » nous invitait à sortir des impasses où nous nous mettons si volontiers.

Nous pouvons, plus largement encore « traverser la Bible ». Dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, nous pouvons tirer des fils comme dans un tissage. Par exemple, en Gn 1-2 il est question de première création et dans Ap 21-22 de nouvelle création en passant par Isaïe.



Ceci montre bien l'unité Ancien Testament-Nouveau Testament et sans doute, leur inspiration. Il y a du « souffle » dedans !

Pour conclure ce parcours, nous vous invitons à jeter un coup d'œil sur deux textes qui nous orientent vers une réalité plus profonde : la trace du messie dans l'un (Actes 8,26-40 : la rencontre de Philippe et l'eunuque) et la trace de Jésus dans l'autre (Luc 24,13-35 : la rencontre de Jésus ressuscité avec les disciples d'Emmaüs).



Actes 8,26-40 : La rencontre de Philippe et l'eunuque

Ce court récit ouvre une sorte de parenthèse dans les Actes des Apôtres. L'espace d'un instant, à l'initiative de l'Ange du Seigneur, Philippe est propulsé hors des lieux de ses activités sur une route à destination d'un pays étranger. Là, il chemine avec un homme solitaire qui, de plus, n'appartient pas au monde juif. Cet homme, transformé, poursuivra sa route.

²⁶ L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe : « Tu vas aller vers le Midi, lui dit-il, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte ». ²⁷ Et Philippe partit sans tarder. Or un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur général de son trésor, qui était allé à Jérusalem en pèlerinage, ²⁸ retournait chez lui ; assis dans son char, il lisait le prophète Ésaïe. ²⁹ L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char ». ³⁰ Philippe y courut, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Ésaïe et lui dit : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? – ³¹ Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ? » Et il invita Philippe à monter s'asseoir près de lui.

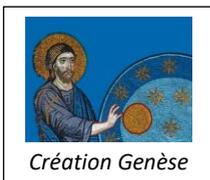
***³² Et voici le passage de l'Écriture qu'il lisait :
Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger,
comme un agneau muet devant celui qui le tond,
c'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche.***

***³³ Dans son abaissement il a été privé de son droit.
Sa génération, qui la racontera ?
Car elle est enlevée de la terre, sa vie.***

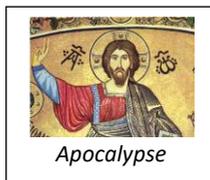


Docplayer.fr

³⁴ S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : « Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? » ³⁵ Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.



Création Genèse



Apocalypse



Agneau

³⁶ Poursuivant leur chemin, ils tombèrent sur un point d'eau et l'eunuque dit : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » [...] ³⁸ Il donna l'ordre d'arrêter son char ; tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa. ³⁹ Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin dans la joie. ⁴⁰ Quant à Philippe, il se retrouva à Azot et il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

Emmaüs
Evangélaire d'Egbert



Les yeux ouverts, détail d'Arcabas



Les femmes au tombeau



<https://myocn.net/in-praise-of-the-myrrh-bearing-women/t>

Luc 24,13-35 : La rencontre de Jésus ressuscité avec les disciples d'Emmaüs

¹³ Et voici que, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. ¹⁴ Ils parlaient entre eux de tous ces événements.

¹⁵ Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et t route avec eux ; ¹⁶ mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

¹⁷ Il leur dit : « Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? » Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre.

¹⁸ L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : « Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci ! »

¹⁹ — « Quoi donc ? » leur dit-il. Ils lui répondirent : « **Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple :**

²⁰ **comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié ;**

²¹ **et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés.**

²² Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés :



s'étant rendues de grand matin au tombeau ²³ et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant.

²⁴ Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

²⁵ Et lui leur dit : « Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes !

²⁶ Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela et qu'il entrât dans sa gloire ? »



²⁷ Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

²⁸ Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin.

²⁹ Ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. » Et il entra pour rester avec eux.

³⁰ Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.

³¹ Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible.

³² Et ils se dirent l'un à l'autre : « **Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?** »

³³ À l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem ; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons

³⁴ qui leur dirent : « C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon. » ³⁵ Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Alors que deux disciples s'en vont de Jérusalem, Jésus ressuscité s'approche et les accompagne. Luc note que « leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître » phrase qui fait écho aux paroles de Jésus au sujet de sa passion et de sa résurrection (Lc 9,22 et 45). Les deux disciples ne le reconnaissent pas parce qu'ils ne comprennent pas les Ecritures selon lesquelles le Messie devait souffrir la mort et entrer dans sa gloire.

Quand leur interlocuteur leur demande ce qui s'est passé, ils donnent leur interprétation des événements. Jésus est défini comme un prophète... ils avaient espéré qu'il allait délivrer Israël... leurs attentes étaient inadéquates.

L'étranger, prenant alors en mains la conversation, leur rappelle tout ce qui avait été écrit par Moïse et les prophètes. Ils le pressèrent de manger avec eux.

Leurs yeux s'ouvrirent. Ils reconnaissent Jésus qui, lui, disparaît de leur vue. Ils remarquent que leur cœur était brûlant quand il leur ouvrait les Ecritures.



Ainsi, de même que les femmes avaient eu besoin de se remémorer les paroles de Jésus pour comprendre le sens du tombeau vide, ainsi les deux disciples ont eu besoin de savoir comment Moïse et les prophètes parlaient de Jésus. De même, les apôtres dans le récit qui suit, chez Luc.

Ce récit d'Emmaüs est comparable au récit de Philippe et l'eunuque. Sur la route d'Emmaüs, Jésus interroge les disciples sur les événements dont ils ne comprennent pas le sens. Il leur explique comment les Ecritures éclairent le sens des événements. Dans le récit des Actes, le phénomène inverse se produit. Philippe interroge l'eunuque sur un texte d'Ecriture dont il ne saisit pas la signification (Is 53,7-8). Il lui annonce alors ce qui concerne Jésus et, grâce à cela, l'Ecriture prend sens (Ac 8,35).

Route de Jérusalem à Emmaüs... Route de Jérusalem à Gaza... où s'opère la rencontre avec Jésus. Route qui est le support symbolique d'une autre route à travers les Ecritures, voyage long et nécessaire pour que s'ouvre le cœur, l'intelligence et finalement les yeux des disciples. Nous n'avons pas les paroles directes de Philippe ou de Jésus. C'est à nous de traverser la Loi et les prophètes pour y découvrir à travers le projet



de Dieu « la trace d'un visage » prophète, messie, Fils de Dieu. Alors notre cœur sera brûlant ... N'est-ce pas ce que nous percevons déjà lorsqu'à deux ou trois ou dix, nous sommes rassemblés en son Nom pour déchiffrer les Ecritures ?

Philippe entend que **l'homme lit le chant du Serviteur d'Isaïe 52,13-53,12**. La lecture n'est peut-être pas problématique. C'est la question de Philippe : " Est-ce que tu comprends ce que tu lis ? " (v.30) qui fait apparaître comme une difficulté. La formulation de la question pose un écart entre " lire " et « comprendre. »

La question de Philippe ne met pas l'accent sur un problème de savoir manquant. Cet Éthiopien n'est pas ignorant. L'écart posé entre "comprendre" et "lire" fait apparaître un manque que le seul accroissement des connaissances ne peut combler. La réponse au problème passe par un accompagnement au lieu d'une transmission de savoir : " Comment en effet le pourrais-je si quelqu'un ne me guide pas ? "

L'eunuque questionne : " Je te prie, de qui le prophète dit-il cela : de lui-même ou bien d'un autre ? Lequel ? " (v.34). La question : « de qui donc cela parle-t-il ? » a une première réponse pour tout lecteur familier des poèmes messianiques d'Isaïe : le Serviteur souffrant par qui le salut arrive. Certes cela est exact, et l'on pourrait en rester là. Mais ce serait ramener l'interrogation de l'eunuque à une simple demande d'information, et considérer l'acte de parole qu'est l'évangélisation comme un simple transfert de connaissances.

Et Philippe, ouvrant la bouche, commençant à partir de cette Écriture, lui « évangélisa Jésus » (v. 35).

Domage pour nous, le discours de Philippe n'est pas rapporté en style direct mais il est résumé sous la forme d'un acte : " il lui évangélisa Jésus ". Cette annonce de la Bonne Nouvelle s'ancre fortement dans le texte de l'Écriture ; elle prend appui sur ce qui posait question.

Chemin faisant, tout un itinéraire a été parcouru. Partis d'un texte qui provoque l'achoppement, nous avons été menés à un acte de parole : l'annonce de Jésus Bonne Nouvelle, pour aboutir enfin à un baptême régénérant.

Le compagnonnage a fait faire l'expérience d'une traversée de l'Écriture.